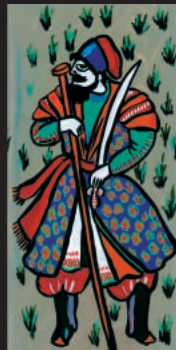


Russie
CHANTS COSAQUES
Ensemble Volnitza de Rostov



Russia
COSSACK SONGS
Volnitza Ensemble from Rostov



Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements effectués le 6 février 1994 au Rond-Point / Théâtre Renaud-Barrault par **Pierre Bois**.
Notice, **Françoise Gründ**. Traduction française des chants, **Hélène Ambrosini**. Traduction anglaise,
Judith Crews. En couverture, dessin original de **Françoise Gründ**. Photographies, **Isabelle Montané**.
Prémastérisation, **Frédéric Marin / Translab**. Réalisation, **Pierre Bois**. Pressage, **Disctronics**.
© et ©1994-2000 Maison des Cultures du Monde.

La venue en France de l'Ensemble Volnitsa a été rendue possible grâce au concours d'Elvira Kunina et du Centre des Arts Traditionnels de Russie.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (dir. Chérif Khaznadar).

RUSSIE • CHANTS COSAQUES

Ensemble Volnitza de Rostov

Cosaque ! Un nom qui évoque des visions de cavaliers, de steppes, de virilité et de beauté sauvage. Un nom qui, aujourd'hui, dans la Russie chaotique, tient encore ses promesses. Russes ?... Certes, les Cosaques le sont. Mais pas tout à fait, ou bien avec quelque chose de différent.

Peuples de nomades d'origine turco-tatare vivant dans les plaines et les steppes qui se déploient de part et d'autre des grands fleuves, ils occupent dès le VIII^e siècle le cours inférieur du Don et du Dniepr, dans la Russie du sud.

La précarité des conditions de vie, jointe à l'indispensable victoire qu'il fallait à tout prix remporter sur la nature comme sur les sociétés sédentarisées, contribuent à forger un type humain doué d'une énergie considérable. Vers le XI^e siècle, les Cosaques s'organisent en communautés quasi militaires, les *sotnia*, centuries commandées par un *ataman*.

Les premiers tsars, unificateurs de la future grande Russie, lorgnent vers cette réserve potentielle de forces belliqueuses, mobiles et agressives. Ils s'en serviront pour combattre les Tatars et les Turcs.

Au XVI^e siècle, du fait sans doute de l'introduction importante d'éléments slaves fuyant le servage, les Cosaques adoptent presque tous la religion orthodoxe. Au XVII^e siècle,

presque entièrement soumis à la domination russe, ils luttent, tantôt pour réprimer les révoltes paysannes, tantôt pour soutenir les opprimés : paysans dépossédés, serfs fugitifs, boyards subversifs. La deuxième guerre des paysans (1667-1671), partie des communautés cosaques du Don, s'étend rapidement à l'ensemble de la paysannerie serve du sud et de l'est, jusqu'aux populations de la moyenne Volga. Elle est menée notamment par Stepan Razin, une figure légendaire aujourd'hui célébrée dans les prières, les poèmes et des chants vibrants. Ce héros, devenu un hors-la-loi, tombe cependant dans un traquenard ; enfermé dans une cage de fer il est acheminé lentement vers Moscou et décapité devant la basilique de Basile-le-Bienheureux.

Les Cosaques jouent un rôle déterminant dans la conquête de la Sibérie et de l'Asie centrale (Turkestan) et on en trouve encore maintenant jusque sur les rivages du Pacifique.

Cavaliers d'élite au début du siècle, ils contribuent à la répression des mouvements révolutionnaires. Pourtant, lors de la guerre civile qui suit la Révolution de 1917, ils se partagent en deux camps et vivent un drame que Cholokov a immortalisé dans *Le Don paisible*.

Le répertoire musical cosaque comprend des hymnes guerriers, des chants de séparation :

chants d'adieu à l'être aimé, à la mère, au clan, des chants de rapt rituel, de noces et des pleurs de la fiancée, des chants de funérailles, des prières et des cantiques, des chants de louange aux grands héros historiques, enfin des chants épiques ou *byeline*.

Comme la plupart des chants russes, le chant cosaque est polyphonique et responsorial. Le soliste entonne chaque couplet et le chœur lui répond en un entrelacs vocal du plus bel effet.

Parfois une voix lance un contrechant richement orné ou au contraire vient renforcer l'expressivité du chant en martelant les syllabes du texte sur une seule note fortement timbrée. Dans les chants à danser il n'est pas rare qu'un petit accordéon diatonique, une balalaïka, des cliquettes de bois et un petit tambour sur cadre viennent accompagner les chanteurs.

FRANÇOISE GRÜND

L'ENSEMBLE VOLNITZA

Composé de neuf hommes et femmes, cet ensemble œuvre depuis plusieurs années à la collecte des chants cosaques sur les deux rives du Don. Conscients de la fragilité de leur culture, ils s'efforcent de perpétuer une mémoire vivante et orale. Leur interprétation, soutenue par la passion, laisse éclater la force et l'émotion. Ils se produisent régulièrement en concert ou lors de fêtes traditionnelles, en

Russie, en Allemagne, en Pologne, dans les Républiques Tchèque et Slovaque, en Suède et en Finlande, ainsi qu'aux Etats-Unis où sont établies plusieurs communautés cosaques.

L'ensemble Volnitsza, par la rigueur de son travail de recherche, la beauté et la vigueur de son interprétation, contribue à la renaissance de la culture cosaque tout en apportant sa part de rêve partout où il passe.

LES CHANTS

1. Notre Don paisible s'agita

Hymne cosaque. Musique d'Anissimov et paroles de Leonov (1847)

Il s'agita, il se troubla, notre Don paisible. Il obéit à l'appel du souverain.

Que Dieu vous aide sur les chemins lointains, à traverser le Danube. Au-delà, déjà toute proche, se

trouve la ville de Tsariégrad. (...)

Alors que l'aurore enflammera la terre, notre hurra russe s'élèvera jusqu'au ciel.

2. Gloire au héros Platov

Gloire au héros Platov, vainqueur de tous les ennemis. Gloire aux Cosaques du Don.

Nous savons où est Platov, nous savons où le trouver,

Comme nous savons où le Don prend sa source et où il se jette.

Cherchez Platov dans les armées russes, parmi les Cosaques du Don.

N'épargnez point les méchants, mes chers Dontsi. Servez la patrie vaillamment comme vos pères ont servi leurs ancêtres.

3. Toi, Russie, mère Russie

Ô toi, mère Russie, te voilà, toi notre patrie.

Tu es notre terre russe ;

Tu as subi tant de chagrins et de misères.

Oui, beaucoup de chagrins, de misères ;

Tu as versé tant de sang.

Oui, beaucoup de sang ;

Tu as connu tant de gloire.

4. Mon pays bien-aimé

Oï, mon pays bien-aimé ; je ne te reverrai plus.

Oï, je ne te reverrai plus,

Je n'entendrai plus ta voix.

Oï, ni tes bruits, ni ton rossignol.

Oï, ma petite mère bien-aimée, ne sois pas triste.

5. Près du pont, l'herbe a poussé

Près du pont, l'herbe a poussé.

Pousse l'herbe folle.

Et moi, fille inutile,

En trois fauchages, j'ai coupé le foin, j'ai fauché.

Un anneau d'or j'ai volé.

Je cherchais un anneau d'or.

A mon mari je n'ai rien dit.

6. Le Cosaque est parti au loin

Paroles de Grebionka.

Le Cosaque est parti au loin, à l'étranger.

Sur son cheval moreau il a quitté son pays et ne reviendra plus.

La femme cosaque, sa jeune femme, sort chaque matin, chaque soir et regarde en vain vers le nord. Elle attend le moment où, du bout de l'horizon, apparaîtra le cher Cosaque.

Mais le Cosaque est en train de mourir et il demande, supplie, qu'on élève un tumulus à son chevet pour que l'obier de son pays y pousse et fleurisse d'azur clair,

Et que sur l'obier se pose un petit oiseau et qu'il chante, de temps à autre, la vie du Cosaque.

7. Cavaliers, amis, en marche.

Cavaliers, amis, en marche. Le son de la trompe nous appelle.

Allons frères, vite, sellez les chevaux, l'appel du chef a sonné.

Placez-vous en rangs à droite, mais ne tourmentez pas les chevaux.

(Fièrement) le chef a donné ses ordres tout en se lissant la moustache.

Alors, frère, vite, les enfants, hâtez-vous !

Les chevaux s'emballent quand sonne le départ.

Ils sautent, galopent, s'ébrouent.

Voilà les Cosaques aux shakos étincelants qui se pressent vers le point de rassemblement.

Ils avancent en chantant, les fiers Cosaques.

Les cymbales claquent.

Et les belles filles, les demoiselles, les dames et même les vieilles, toutes suivent les Cosaques.

8. J'étais une fille sage

*J'étais une fille sage, je n'allais pas par les rues.
(Et pourtant) j'ai eu trois enfants sans être mariée.
Pour le quatrième j'ai cherché un mari.
La première nuit j'ai accouché d'une fille.
La famille ne me laissait pas en paix.
La belle-mère est partie chercher une vieille.
Les beaux-frères tressent des cordes.
Les belles-sœurs battent les couches.
Et mon mari est un idiot, un idiot.
Il reste à bercer l'enfant.
Le petit me regarde longuement et sourit.
Il se lance pour me battre ;
Mon vieux mari, ne t'énerve pas contre moi,
Tu ne me fais pas peur du tout.*

9. Sur la route du Caucase

*Sur la route du Caucase volait le petit aigle aux reflets bleus,
Notre chef cosaque, compagnon de route.
Il devançait les troupes et ordonnait ceci :
«Tenez vos armes prêtes dans leurs fourreaux !»*

10a. Oi, ne pleure pas Olia

*Oi, ne pleure pas Olia, ma petite âme.
Notre pays est bon.
Notre pays est bon, entouré de vignobles.
Entouré de vignobles, planté de doux pommiers.
Planté de doux pommiers, arrosé d'eau de source.
Arrosé d'eau de source.*

10b. Les bleuets au bord de l'eau

*Chant de mariage
Au bord de l'eau les bleuets ont poussé...*

*Où est partie notre Olia ? Elle est partie, partie...
Reste avec nous, petite Olia. Avec nous...
On t'achètera un chapeau à fleurs. Oi, à fleurs...
Votre chapeau, je ne le porterai pas...
J'aime Vania du fond du cœur. Oi, je l'aime...*

11. Il est temps de se marier

*Chant de mariage
Il est temps de se marier.
Il est temps de quitter la maison.
Ouvrez les portes.
On demandera de préparer les chevaux.
La calèche est déjà devant le perron.
Mon petit, en route.
Allons à Moscou, allons dans ce pays lointain.*

12. Nous, les fils du célèbre Kouban

*Nous, les fils du célèbre Kouban,
Cosaques de l'ancienne Russie,
Tous prêts à avancer nos troupes vers le Caucase.
L'Allemand est rusé, il creuse des trous de loup
Et les recouvre pour qu'on ne l'approche point.
Mais nous sommes courageux et prêts à tout.
Même par des chemins invisibles,
Nous l'atteindrons toujours.*

13. Nous avons traversé le fleuve Kouban

*Nous avons traversé le fleuve Kouban et nous sommes retrouvés dans la clairière.
Nous attendions le chef depuis une demi-heure.
Le chef arrive, à cheval, à la tête de ses vaillantes troupes.
Le fusil à l'épaule et une baïonnette tranchante
(au canon).*

*Nous massacrerons les bandits.
Allons vivre au Kouban.*

14. Champ vert, pourquoi as-tu noirci ?

*Paroles ukrainiennes de Tarass Chevtchenko
Champ vert, pourquoi as-tu noirci ?
Pour la liberté, je me suis noirci de sang.
Près du bourg de Berestetchek,
Quatre célèbres Cosaques zaporogues
M'ont protégé de leurs cadavres.
(...) Moi, tout vert, j'ai noirci par votre volonté,
mais je reverdirai.*

15. Chant burlesque

en dialecte cosaque du Kouban

16. Ode à Tarass Chevtchenko

*en ukrainien
Ukraine, n'oublie pas ton hymne (...).
Dans la tombe on a descendu Tarass. (...)
On a recouvert de terre le soleil ukrainien (...).*

17. Gueï, sur la montagne de neige

*en ukrainien
Sur la montagne, la neige...
Près de la montagne, l'orge a poussé.
Et là-bas, le Cosaque a fait paître son cheval.
De son sabre pointu il a allumé le feu.
Ôte ton chapeau, chauffe un peu d'eau, panse tes plaies.*

18. Là-bas, au Kouban

*Oï, là-bas au Kouban, dans la ville de
Tcheïabaskaïa.*

*Là-bas était ma mère, taï, qui attendait son fils.
Viens, mon fils, prends un peu d'eau.
Taï, nos ennemis nous arrêtent.
Ils nous battent et nous blessent de leurs épées.
Mais nous, avec nos chevaux, nous passerons.*

19. Ces yeux-là

Romance citadine

20. Dans notre jardin

*Ronde
Dans notre jardin, notre verdure... i oï lioli, lioli, i
oï lioli, lioli... les Cosaques étaient en train de
jouer... i oï lioli, lioli... près d'eux je me suis diver-
ti... i oï lioli, lioli... pour cette musique, mon vieux,
on m'a battu... i oï lioli, lioli... pas qu'un peu, très
fort... i oï lioli, lioli... avec une bûche de chêne... i
oï lioli, lioli... avec une bûche de chêne sur les
jambes, les genoux... i oï lioli, lioli... mon corps
blanc a bleui... i oï lioli, lioli... et dans notre jar-
din, notre verdure... i oï lioli, lioli... les Cosaques
étaient en train de jouer... i oï lioli, lioli... près
d'eux je me suis diverti... i oï lioli, lioli... pour cette
musique, mon vieux, on m'a battu... i oï lioli, lioli...
pas qu'un peu, très fort... i oï lioli, lioli...
avec un foulard de soie... i oï lioli, lioli... avec un
foulard de soie sur mes joues écarlates.*

21. J'irai au moulin

*en ukrainien
J'irai au moulin.
Là-bas, Maman, le meunier est gentil, il est bon,
il bat le sarrasin, pour rien.
Ne me demande pas un sou.*

Là-bas, Maman, le meunier est gentil...
Retourne-toi, embrasse-moi.
Là-bas, Maman, le meunier est gentil...
Je suis attachée au moulin.
Notre sarrasin est en terre.
Là-bas, Maman, le meunier est gentil...

22. Ma mère m'a grondé

Ma mère m'a grondé.
Ma propre mère m'a grondé.
Et où étais-tu hier, si tard ?
Oï, je me suis promenée.
Mère j'étais allée me promener.
J'ai attrapé un petit poisson.
Et ce poisson n'est pas pour vous
J'ai attrapé ce poisson pour celui seul que j'aime.

23. Maman ne se sent pas bien

Maman ne se sent pas bien.
Maroussia est gravement malade.
Elle voulait un philtre d'outre-mer.
Donnez-moi trois chevaux moreaux.
Avec le premier j'irai jusqu'à la mer.
Avec le second je traverserai la mer.

Avec le troisième, j'irai chercher le philtre.
Le Cosaque a trouvé le philtre.
Maroussia s'est rétablie.

24. Chant burlesque

25. Oï, elle allait par le chemin

Oï, elle allait par le chemin qui s'élargissait.
Par le champ labouré.
Oï, comment, sur ce chemin large se trouvait une
tente blanche.
Oï, comment, de cette tente blanche sortit un
gaillard.
Il sortit, il était très grand, un colonel cosaque.
Oï, et il va et il vient. Il lit des instructions.
Il lit des instructions, il questionne les Cosaques.
Oï, pourquoi vous, les Cosaques, pourquoi vous
les jeunes avez-vous de si pâles frimousses ?
Oï, pourquoi sommes-nous si maigres et si pâles ?
C'est que nous sommes de pauvres gens.
Oï, le jour en marche, la nuit de garde, des heures
debout, des heures debout.
Oï, en marche ou en campagne.
Et nos femmes qui nous attendent.

RUSSIA • COSSACK SONGS

The Volnitsa Ensemble from Rostov

Cossack! A name evoking horsemen, open steppes, virility and wild beauty. A name which, today, in the chaos of present-day Russia, has kept its promises. Russians? Certainly the Cossacks are Russian... or maybe not quite, with something else added.

As early as the 8th century, nomadic peoples of Turkish-Tartar origin living on the plains and steppes on either side of the large rivers occupied the lower stretches of the Don and the Dniepr Rivers in southern Russia.

A rugged and precarious way of life, along with the essential victory which had to be won, at all costs, over nature as well as over more sedentary civilisations, forged a type of human endowed with considerable energy. Around the 11th century, the Cossacks were organised into semi-military communities called *sotnia*, which were centuries under the command of an *ataman*.

The first Czars, who united the future Great Russia, kept their eye on this reserve potential of mobile, bellicose, aggressive forces. They would later be used to fight against the Tartars and the Turks.

In the 16th century, large numbers of Slavs fleeing serfdom joined their numbers; it was undoubtedly due to their influence that the Cossacks embraced the Orthodox religion

almost unanimously. In the 17th century, under Russian domination, they fought to repress peasant revolts, but also to aid the oppressed: dispossessed peasants, fugitive serfs, subversive boyars. The second war of the peasants (1667-1671), which began with the Cossack communities on the Don, rapidly spread to the peasantry to the south and the east, to include the population on the middle Volga. This war was led by Stepan Razin, among others, a legendary figure whose feats are still commemorated today in prayers, poems and vibrant songs. In the end, however, this hero-outlaw fell into a trap. Imprisoned in an iron cage, he was slowly transported to Moscow, to be decapitated in front of the Basilica of Basil the Fortunate.

The Cossacks played a determining role in the conquest of Siberia and central Asia (Turkestan), where they are still to be found living on the coast of the Pacific Ocean.

They formed an elite cavalry at the beginning of the century, and were used to repress the revolutionaries. However, during the civil war which followed the Revolution in 1917, they were divided against one another; this drama has been immortalised by M.A. Sholokhov in his novel, *The Peaceful Don*.

The Cossack musical repertory includes war hymns; songs of separation, songs of farewell to the loved one, to the mother, to the clan; songs of ritual abduction, wedding feasts, the laments of the bride; mourning songs; prayers and canticles; songs of praise for the great heroes of the past; and epic songs, known as *byeline*.

Like the majority of Russian songs, Cossack songs are polyphonic and responsorial : the soloist starts singing each stanza, and the

choir answers with interlacing vocals, the results of which are quite lovely. Sometimes one voice carries a richly ornamented countermelody, or on the contrary, reinforces the expressiveness of the song, by hammering out the syllables of the text on one strongly resonant note. In dance songs, it is not infrequent to find a small diatonic accordion, a balalaika, wooden blocks, and a small frame drum accompanying the singers.

FRANÇOISE GRÜND

THE VOLNITZA ENSEMBLE

This group composed of nine men and women has been working for several years now collecting Cossack songs on both banks of the Don. Conscious of the fragility of their culture, they are trying to perpetuate a living oral memory. The style of their interpretation, heightened with passion, is brilliant, forceful and emotional. They give concerts regularly and participate in traditional festivals, in

Russia, Germany and Poland, in the Czech and Slovak Republics, and in Sweden and Finland, as well as in the United States, where several Cossack communities have settled.

The Volnitsa Ensemble, by their rigorous research and the beauty and strength of their interpretations, are contributing to the renaissance of Cossack culture, as they help carry its dreams wherever they go.

THE SONGS

1. Our peaceful Don is agitated

Cossack hymn. Music by Anissimov and words by Leonov (1847)

It was agitated, it was troubled, our peaceful Don.

It obeyed the call of the sovereign.

May God help you on far-off roads, to cross the Danube.

Beyond, already close by, lies the city of Czariegrad.

When the dawn lights up the earth, our Russian hurrah will rise up to the sky.

2. Glory to the hero Platov

Glory to the hero Platov,

Conqueror of all the enemies, Glory to the Don Cossacks.

We know where Platov is, we know where to find

*him, as we know where the Don has its source
and whence it flows.*

*Look for Platov in the Russian armies, among the
Don Cossacks.*

Do not spare the wicked, my dear Dontsis.

*Serve your country valiantly, as your fathers served
their ancestors.*

3. Russia, Mother Russia

And you, mother Russia,

We see you, our motherland.

*You are our Russian land; you have been subjected
to so much sorrow and misery.*

*Yes, so much sorrow and misery; you have poured
out so much blood.*

*Yes, so much blood; you have known so much
glory.*

4. My beloved country

*Oy, my beloved country; I shall never see you
again.*

*Oy, I shall never see you again, no more hear your
voice.*

Oy, neither your noises nor your nightingales.

Oy, my little beloved mother, do not be sad.

5. Near the bridge, the grass has grown

Near the bridge, the grass has grown.

Has grown, the weedy grass.

And me, a useless girl,

In three scythings, I've cut the hay, I've scythed.

I've stolen a gold ring.

I was looking for a gold ring.

To my husband I've said nothing.

6. The Cossack has gone far away

Words by Grebionka.

*The Cossack has gone far away, abroad. On his
dusky horse he has left his country and will never
return.*

*The Cossack woman, his young wife, goes out
every morning, every evening to look in vain
toward the north. She's waiting for the moment
when, far off on the horizon, her dear Cossack
will appear.*

*But the Cossack is dying, and he asks, begs, that
a mound be raised at his bedside so that a sap-
wood from his country may grow there with light-
blue blossoms.*

*So that on a branch of the sapwood, a small bird
may perch and sing, from time to time, the life of
the Cossack.*

7. Horsemen, friends, get going

*Horsemen, friends, get going. The sound of the
trumpet calls to us.*

*Let's go, brothers, quick, let's saddle the horses,
the call of the chief has sounded.*

*Get in line on the right, but do not bother the
horses.*

*(Proudly) the chief has given his orders, as he
smoothes his moustache.*

So now quickly, brothers, children, be ready.

The horses get excited when the departure sounds.

*They jump, gallop, and snort. See now the
Cossacks with their shining shakos, moving forward
to the parade ground.*

They go forward singing, the proud Cossacks.

The cymbals clash.

And the beautiful girls, the maidens and the ladies and even the old women, all follow the Cossacks.

8. I was a good girl

*I was a good girl, I didn't go out into the streets.
(And yet) I've got three children without having been married.*

*For the fourth I looked for a husband.
The first night I was delivered of a daughter.
The family won't leave me in peace.
The mother-in-law went to find an old woman.
The brothers-in-law are twisting ropes.
The sisters-in-law are beating the diapers.
And my husband is an imbecile, an imbecile.
He stays to rock the child.*

*The little one looks at me a long time and smiles.
He gets up to beat me:
My old husband, don't get angry with me,
You don't frighten me one bit.*

9. On the road to the Caucasus

*On the road to the Caucasus the small eagle with shiny blue feathers was flying,
Our Cossack leader, companion on the highway.
He went ahead of the troops and gave orders:
"Have your swords ready in their scabbards!"*

10a. Oy, don't cry Olia

*Oy, don't cry Olia, don't cry my little soul.
Our land is good.
Oy, our land is good, surrounded by vineyards.
Oy, surrounded by vineyards, planted with sweet apples.*

Oy, planted with sweet apples, watered by fresh springs.

Oy, watered by fresh springs.

10b. The cornflowers by the water's edge

*Wedding song
By the water's edge the cornflowers have grown...
Where has our Olia gone? She's gone, gone...
Stay with us, little Olia. With us, with us.
We'll buy you a hat with flowers. Oy, with flowers, with flowers...
Your hat, I won't wear it. I won't wear it...
I love Vania from the bottom of my heart. Oy, I love her, I love her...*

11. It is time to get married

*Wedding song
It is time to get married.
It is time to leave our home.
Open the gates.
We shall ask to prepare the horses.
The barouche is here.
Let us go, my boy.
Let us go to Moscow,
Let us go to this far country.*

12. We, the sons from the famous country of Kouban

*We, the sons from the famous country of Kouban, Cossacks of old Russia, (here we are) now ready to take our troops forward to the Caucasus.
The German is shrewd, he is digging wolf dens and covering them over so that nobody can get near him.*

*But we are courageous and ready for anything.
Even if it means taking invisible roads, we'll
always get to him.*

13. We've crossed the river Kouban

*We've crossed the river Kouban
And we found ourselves in the clearing.
We'd been waiting for our leader for half an hour.
The chief rode up on horseback,
At the head of his valiant troops.
Rifle on his shoulder and a sharp bayonet (to the
gun barrel).
We'll massacre the bandits.
Let's go live in Kouban.*

14. Green field, why have you darkened?

*Ukrainian words by Taras Shevchenko
Green field, why have you darkened?
For liberty, I darkened with blood.
Near the town of Berestetchek,
Four famous Zaporozhe Cossacks
Protected me with their corpses
(...) I, all green, darkened by your will,
But I will be green again.*

15. Burlesque song

In the Cossack dialect of Kouban

16. Ode to Taras Shevchenko

*In Ukrainian
Ukraine, don't forget your hymn (...)
In the tomb they put Taras (...)
With the earth they covered the Ukrainian sun
(...)*

17. Guei, on the snow mountain

*In Ukrainian
On the mountain, the snow...
Close to the mountain, the barley was planted.
And there, the Cossack puts his horse to pasture.
With his pointed sword he has lit the fire.
Take off your cap, warm some water, bind up your
wounds.*

18. Over there, in the Kouban

*Oy, over there in the Kouban, in the town of
Tcheiabaskaia.
There was my mother, tai, waiting for her son.
Come, my son, have a little water.
Tai, our enemies stop us.
They beat us and wound us with their swords.
But we, with our horses, we pass by.*

19. Those eyes

City romance

20. In our garden

*Round dance
In our garden, our green spot... i oy lioli, lioli, i oy
lioli, lioli... the Cossacks were playing ... i oy lioli,
lioli... close to them I was having fun... i oy lioli,
lioli... for this music, my friend, they beat me ... i
oy lioli, lioli... and not just a little, really hard... i
oy lioli, lioli... with an oak log... i oy lioli, lioli...
with an oak log on the legs, the knees... i oy lioli,
lioli... my white body turned black and blue... i oy
lioli, lioli... in our garden, our green spot... i oy
lioli, lioli... the Cossacks were playing ... i oy lioli,
lioli... close to them I was having fun... i oy lioli,*

*lioli... for this music, my friend, they beat me ... i
oy lioli, lioli... and not just a little, really hard... i
oy lioli, lioli... with a silk scarf... i oy lioli, lioli...
with a silk scarf on my scarlet cheeks*

21. I'll go to the mill

In Ukrainian

I'll go to the mill.

*Over there, Mama, the miller is nice, he is good,
he grinds the buckwheat, for nothing.*

He doesn't ask me for a penny.

Over there, Mama, the miller is nice...

Turn around, kiss me.

Over there, the miller is nice...

I'm attached to the mill.

Our buckwheat is in the ground.

Over there, Mama, the miller is nice...

22. My mother scolded me

My mother scolded me.

My own mother scolded me.

And where were you yesterday, so late?

Oy, I went for a walk.

Mother I went to take a walk.

I caught a small fish.

And this fish isn't for you

I caught this fish just for the man I love.

23. Mama doesn't feel well

Mama doesn't feel well.

Maroussia is very ill.

She wanted a philtre from across the seas.

Give me three strands of dark hair.

With the first I'll go down to the sea.

With the second I'll cross the sea.

With the third I'll look for the philtre.

The Cossack found the philtre.

Maroussia was no longer ill.

24. Burlesque song

25. Oy, she went down the road

Oy, she went down the road which got wider.

By the plowed field.

*Oy, how then, on that wide road there was a
white tent.*

*Oy, how then, from that white tent there came a
strapping fellow.*

He came out, he was very tall, a Cossack colonel.

Oy, and he came, and he went.

He reads the instructions.

*He reads the instructions, he questions the
Cossacks.*

*Oy, why do you the Cossacks, why do you youths
have such sweet pale little faces?*

Oy, why are we so thin and so pale?

It's because we're poor people.

Oy, during the day we march,

At night we keep guard,

Standing for hours, standing for hours.

Oy, marching or in battle.

And our women are waiting for us.



Russie • CHANTS COSAQUES

Russia • COSSACK SONGS

Ensemble Volnitsa de Rostov • Volnitsa Ensemble from Rostov

[1] Notre Don paisible s'agita / <i>Our peaceful Don is agitated</i>	2'37"
[2] Gloire au héros Platov / <i>Glory to the hero Platov</i>	1'43"
[3] Toi, Russie, mère Russie / <i>Russia, Mother Russia</i>	3'03"
[4] Mon pays bien-aimé / <i>My beloved country</i>	3'14"
[5] Près du pont, l'herbe a poussé / <i>Near the bridge, the grass has grown</i>	1'28"
[6] Le Cosaque est parti au loin / <i>The Cossack has gone far away</i>	3'36"
[7] Cavaliers, amis, en marche / <i>Horsemen, friends, get going</i>	1'36"
[8] J'étais une fille sage / <i>I was a good girl</i>	1'53"
[9] Sur la route du Caucase / <i>On the road to the Caucasus</i>	1'49"
[10] Oï, ne pleure pas Olia & Les bleuets au bord de l'eau / <i>Oy, don't cry Olia & The cornflowers by the water's edge</i>	1'37"
[11] Il est temps de se marier / <i>It is time to get married</i>	1'23"
[12] Nous, les fils du célèbre pays de Kouban / <i>We, the sons from the famous country of Kouban</i>	3'03"
[13] Nous avons traversé le fleuve Kouban / <i>We've crossed the river Kouban</i>	2'16"
[14] Champ vert, pourquoi as-tu noirci ? / <i>Green field, why have you darkened ?</i> ..	4'40"
[15] Chant burlesque / <i>Burlesque song</i>	2'34"
[16] Ode à Tarass Chevtchenko / <i>Ode to Taras Shevchenko</i>	2'34"
[17] Gueï, sur la montagne de neige / <i>Guei, on the snow mountain</i>	1'28"
[18] Là-bas, au Kouban / <i>Over there, in the Kouban</i>	3'15"
[19] Ces yeux-là / <i>Those eyes</i>	3'08"
[20] Dans notre jardin / <i>In our garden</i>	1'49"
[21] J'irai au moulin / <i>I'll go to the mill</i>	3'05"
[22] Ma mère me s'a grondé / <i>My mother scolded me</i>	1'24"
[23] Maman ne se sent pas bien / <i>Mama doesn't feel well</i>	2'00"
[24] Chant burlesque / <i>Burlesque song</i>	1'17"
[25] Oï, elle allait par le chemin / <i>Oy, she went down the road</i>	2'58"
	total60'00"